

Rien que *pour elles !*

À quelques jours du grand rassemblement parisien, Roselyne Depuccio et Jacklyne Jahan, les conceptrices du projet, reviennent un peu en arrière et tirent un premier bilan.

Pour ceux qui l'auraient oublié, pouvez-vous revenir sur la naissance de ce projet ?

Il faut avouer qu'au départ, l'accueil au sein des instances fédérales n'a pas été des plus chaleureux, mais au fil des jours l'idée a fait son chemin et c'est au cours de la Semaine fédérale de Flers que le projet a pris de l'importance.

Comment s'est-il « répandu » dans nos différentes structures ?

Les féminines des clubs, des CoDep et ligues se le sont approprié et ont bousculé leurs présidents... « Pour une fois que l'on pense à nous... » « Un projet rien que pour nous ! » Il ne fallait pas en rester là. C'est à partir du mois de septembre que les organisations commencèrent vraiment à se mettre en place.

Concrètement, qu'en a-t-il été sur le terrain ?

Là où des commissions féminines existaient, les présidents leur ont laissé l'initiative. Pour d'autres, ce fut l'occasion d'en créer une, et c'est très motivées, enthousiasmées, qu'elles ont organisé des stages de mécanique, de diététique, un programme d'entraînement, créé un blog, une mascotte... Voilà la réaction que nous attendions, qu'elles osent, qu'elles se prennent en charge.

Il semblerait tout de même que certaines procédures vous aient un peu déçu ?

En effet, l'attitude de quelques présidents nous a quelque peu déçues. Certains se sont approprié ce projet comme une mission à mener de main de maître, en considérant les dames comme des enfants que l'on doit encadrer, à qui on doit apprendre à rouler, entravant ainsi toutes initiatives. Dommage !

À la veille du 16 septembre, qu'espérez-vous dans le proche immédiat ?

Nous souhaitons frapper les consciences par un grand coup médiatique, mais il ne faudra pas en rester là. Il ne faudra pas attendre systématiquement d'autres projets construits pour bouger, il faudra aller de l'avant, en un mot : oser.

Pouvez-vous nous préciser ce que sont vos espoirs ?

Ils sont nombreux, mais nous en retiendrons quatre :

- que les débutantes prennent confiance en elles, osent intégrer nos clubs et s'y sentent bien ;
- que les femmes puissent prendre plus de responsabilités dans toutes nos structures ;



À Grenoble, la présentation du projet.

- qu'elles encouragent celles de leur entourage à pratiquer le cyclotourisme ;
- et surtout, que le regard des hommes sur la capacité des femmes à pratiquer le vélo change en les considérant comme des cyclotouristes à part entière.

Pour terminer, des remerciements mérités avant l'aboutissement de ce grand événement ?

Souignons l'aide de Patrick Barré pour la conception, la forte implication du personnel du siège à tous les niveaux, l'investissement important des présidents de CoDep de l'Île-de-France et, bien sûr, la formidable motivation des féminines « de la base », sans qui Toutes à Paris n'aurait pas vu le jour. ■

LES FRANCILIENNES AUSSI

Si les dames des différents clubs de province ont répondu avec enthousiasme à l'invitation de Jacklyne et Roselyne, les Parisiennes et Franciliennes ne sont pas exclues pour autant. En effet, il leur est tout à fait possible de participer à la fête du 16 septembre et à la randonnée *À la découverte de Paris*.

Pour celles de province qui n'ont pas prévu le déplacement à Paris, elles peuvent se rendre au départ des divers voyages pour encourager leurs amies ou les rencontrer en cours de route.

Tous les renseignements pratiques sur cette journée, ses diverses manifestations et les voyages convergents sont sur le site www.toutesaparis.fr.

Et pour convaincre les retardataires, les hésitantes ou les sceptiques, il n'est que de mentionner les trois mots « *toutes à paris* » sur un moteur de recherche pour avoir une idée de l'engouement suscité chez les dames cyclotouristes de l'Hexagone et au-delà ! ■